

III. Le projet qu'elles avoient formé d'assiéger Mantouë paroit à present évanouï, quoique cette Place soit toujours bloquée ; car elles n'ont rien mis en œuvre, depuis ce que nous avons dit le mois passé de leur approche, qui tende à mettre ce projet à exécution ; ce qui leur seroit actuellement d'autant plus difficile que la premiere Colonne des Troupes Imperiales, sous le Commandement du Comte de Merci, est déjà arrivée dans le Mantouïan, sans opposition, & que la seconde qui est arrivée dans le Trentin, marche pour s'y rendre aussi ; ainsi, ce que l'on peut conjecturer c'est que les François se borneront à conserver les conquêtes qu'ils ont faites, pendant que les Espagnols tenteront l'expédition du Royaume de Naples ; leurs marches & leurs contemarches qui sont fréquentes vers Mantouë, ensemble un ordre aux Troupes qui sont dans le Milanez de marcher avec beaucoup de diligence du côté de l'Oglio, font croire néanmoins qu'il y a quelque dessein caché, qui pourra bien éclater dans peu : Quoiqu'il en soit le Comte de Merci, qui a le Commandement en chef de l'Armée Imperiale qui se forme dans le Mantouïan, est arrivé à Mantouë le 13. Fevrier, & après la tenuë d'un grand Conseil de guerre, il est allé rejoindre son Corps de Troupes qui grossit tous les jours par l'arrivée des Regimens Impériaux venans successivement par le Tirol ; on peut par conséquent s'attendre dans peu à quelque action d'importance. Jusqu'à present toutes les Lettres venuës de ce Pays ne nous informent de rien d'intéressant qui se soit encore passé entre l'Armée combinée, & celle d'opposition que les Impériaux commencent à y former.

IV. Au commencement de Fevrier le Maréchal de Villars revint de Parme à Milan très satisfait du gracieux accueil qu'il a reçu de l'Infant Don Carlos ;